CINEMA

Tout le monde ne dit pas à Woody ALLEN : I, Love You

S'il y en a un qui mériterait d'être « entarté », c'est bien lui.

Il y a des grands cinéastes comme WELLES, FORD, HAWKS, EISENSTEIN, LANG, BERGMAN, CHAPLIN, Anthony MANN, HITCHCOCK, KUROSAWA, KUBRICK, ... et puis il y a Allen Stewart KONIGSBERG dit Woody ALLEN qui se croit grand à cause de son succès rencontré auprès du public et des médias.

Il faut reconnaître qu'il a une personnalité, de l'humour, qu'il sait mettre en scène, diriger ses acteurs. Il est un honnête faiseur de films, mais, de là à voir dans chacun de ses films un chef d'oeuvre, alors là non !

Il a beaucoup copié chez les burlesques, la comédie musicale, Bergman et même le polar.

Il lui arrive d'être subtil, satirique, mais il est aussi souvent lourd, vulgaire : « J'ai toujours été timide avec les filles. Quand j'étais petit, j'ai volé un livre porno en braille. Je frottais les parties scabreuses » (Bananas) ou bien lorsqu'il fait dire à une prostituée noire à propos de trous noirs « c'est mon outil de travail » (Harry dans tous ses états).

Il faut aussi admettre qu'il a réalisé des navets, il n'est que de revoir le film absolument nul et grotesque « Guerre et Amour ». disponible en cassette vidéo, à la permanence de la B.D.P.

Et puis il nous lasse le bonhomme avec ses déboires sentimentaux, ses problèmes relationnels, sexuels. Il s'exhibe sans pudeur, il arrive quand même à évoquer dans 17 films sur ses 29, un psychiatre ou un analyste. Plus narcissique que lui, il n'y a pas.

De plus, il reste engoncé dans son milieu bourgeois, intellectuel, juif, new-yorkais. Chez lui, tout reste superficiel, on ne trouve pas de critique sociale, de dénonciations politiques, de grand drame psychologique.

Enfin, il sort, comme on débite des saucisses, tous les ans en début d'année son nouveau film. Pour 1998, on est particulièrement servi avec « Harry dans tous ses états », son 29ème film. plus un film sur lui de Barbara KOPPLE « Wild Man Blues ».

Je lui conseille de méditer, ce que déclarait Erich von Stroheim (l'autre grand génie incompris du cinéma avec Orson WELLES, en avance de 20 ans sur leur temps). « Le grand public n'est pas le pauvre d'esprit qu'imaginent les producteurs. Il veut qu'on lui montre de la vie qui soit aussi vraie que celle vécue par les hommes : âpre, nue, désespérée, fatale. J'ai l'intention de tailler mes films dans l'etoffe rugueuse des conflits humains. Car tourner des films avec la régularité d'une machine à faire les saucisses vous oblige à les fabriquer ni meilleurs ni pires que des saucisses en chapelet ».

B. N.

SOMMAIRE

* - En bref ... Au jour le jour

* -Fiche technique : le dossier personnel

* - Vos droits

* - Esclaves d'Hier et d'Aujourd'hui

* Recomposition syndicale ?

* - Quand la Générale de Restauration fait de la diététique

* - Balade dans la vallée des Saints

* - Coup de coeur pour un livre

* - Cinéma

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

Ali BENARAB
Arlette BLANC
Nathalie JOTHY
Bruno NEULLAS
Michel PREVOST
Edwige SOULIER

EDITO

Nombreux sont ceux qui nous avaient fait remarquer que l'existence d'un petit journal interne serait souhaitable. Aujourd'hui c'est chose faite puisque ce petit canard vous êtes en train de le lire. Ses moyens sont très modestes.

C'est pourquoi nous vous demanderons, dans un premier temps, d'en faire des photocopies pour le diffuser dans votre service. Son ambition aussi est très modeste puisqu'il s'agit de donner la parole à toute personne souhaitant s'exprimer sur un sujet de son choix, et ce, par le moyen qui lui convient: dessin, poème....

Il va sans dire que nous ne publierons pas les règlements de comptes, les insultes...

De plus, à l'inverse du Petit Plus, ce journal nous le voulons résolument tourné vers l'extérieur: car aussi étrange que cela puisse paraître: il y a la vie au dehors !Avec des gens qui vivent, aiment, meurent, mangent, mais aussi souffrent et se battent.

Pour publier vos textes, articles, coups de coeur ou de griffe, il vous suffit de les faire parvenir au service du courrier qui nous a gentiment installé une "boîte aux lettres". Soyez sympa de nous dactylographier les textes sur disquette.
Alors: TOUS A VOS PLUMES, A VOS FUSAINS, et bonne chance à notre petit journal.

La rédaction

En bref... Au jour le jour...

Janvier 1998

Le 8 : pour la première fois un agent qui n'est pas Directeur, Didier Dubrunquez, est intervenu au nom du personnel à l'occasion de la cérémonie des voeux au Président.

Le 9 : l'Assemblée Générale de l'Amicale du Personnel prononce la dissolution de l'Amicale du Personnel.

Le 13 : Le Conseil Général s'est prononcé pour :
a) l'instauration d'une indemnité destinée à compenser la perte de rémunération induite par la substitution de la C.S.G. (assise sur la totalité des rémunérations - primes et indemnités comprises) à la cotisation maladie supprimée pour les fonctionnaires,
b) le versement d'une subvention de 125.000 F. à l'Association Pascal-63,
c) le nouveau tableau des effectifs qui tient compte des créations, transformations et retraits de postes. Le nombre de postes budgétaires autorisés s'élève à :
1 027,50 postes
+ assistantes maternelles 475,
+ apprentis 1,
+ C.E.S. 20,
+ C.E.C. 1,
+ moniteur Charade 1
d) l'inscription de 950 000 F pour le financement des actions sociales légales - 84 250 F au bénéfice du Comité d'Action Sociale - d'une allocation de 3 000 F à chaque retraité à compter du 1er Janvier 1998

Le 28 : relevé des conclusions des discussions salariales dans la Fonction Publique : calendrier des revalorisations salariales :

- 0,8% au 1/04/1998
- 0,5% au 1/11/1998
- 0,5% au 1/04/1999
- 0,8% au 1/12/1999

relèvement des salaires inférieurs au S.M.I.C.
repyramidage de la catégorie C.

La C.G.T. a proposé une véritable clause garantissant l'indexation des salaires sur les prix, le Ministère s'y est opposé. La C.G.T. a exigé du Ministère de prendre des engagements sur la réduction du temps de travail à 35 heures hebdomadaires, la compensation en emplois titulaires, le Ministère s'y est refusé.

Février 1998

Le 12 :
* réunion de la C.A.P. sur les avancements d'échelon du 2ème trimestre 1998,
* report de la réunion du C.T.P., le quorum n'étant pas atteint du fait de l'absence des représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. A noter que les Autonomes avaient choisi leur camp, celui du Président et de l'Administration.

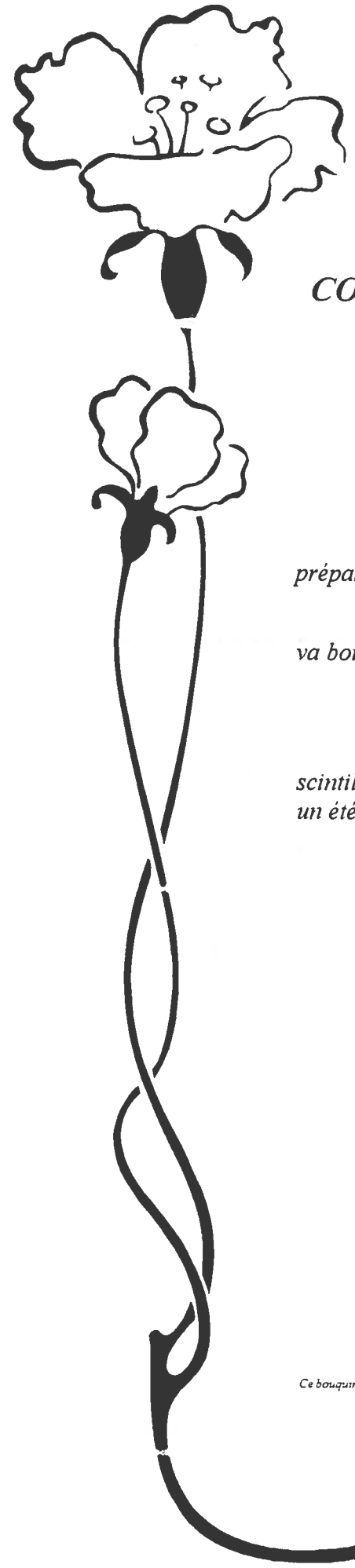
Le 20 : réunion du C.T.P. sur la réorganisation du Service du Courrier : vote majoritaire (CGT, CFDT, FO, Autonomes, Néri) contre 6, pour conserver pendant la période d'essai de la réorganisation les 5 postes affectés au Service du Courrier.

Le 23 : L'Assemblée Générale de PASCAL 63 se prononce sur la modification des statuts : instauration d'une cotisation de 10 francs par Agent.

Mars 1998

Le 5 : Lettre du Président aux membres du C.T.P. indiquant que pendant la période d'essai, il a décidé de supprimer un poste au bureau du Courrier.
- Lettre intersyndicale au Président pour lui demander la réunion d'une C.T.P. suite à la transformation d'un poste de Rédacteur SMS en poste d'Adjoint Administratif à la DSD.

Le 13 : Lettre du Président à l'Intersyndicale qui indique qu'il n'y a pas transformation de poste mais redéploiement nécessaire.



COUP DE COEUR POUR UN LIVRE

DEUX « VIEUX » COEURS

Elle s'appelle MARTHE, lui FELIX.

Chaque matin, elle se lève, percluse de douleurs, prépare son café et compte ses cachets.

Lui, il se promène, fait des croquis, des dessins, va boire un café au bistrot du coin.

Ils se rencontrent dans ce bistrot.

De leur automne, ils vont faire un printemps scintillant, tel un bourgeon qui nait, éclate et vit comme un été.

Et pourquoi, la « Femme Coquelicot » ?

A toi de découvrir .....

Arlette Blanc

« LA FEMME COQUELICOT »
Noëlle CHATELET (c'est l'auteur)

Ce bouquin est disponible à la Bibliotheque departementale de prêt et au depot dont nous disposons au niveau 0

BALADE DANS LA VALLEE DES SAINTS

Vous allez en voiture ou à vélo jusqu'à l'entrée de SAINT-GERMAIN LEMBRON sur la Nationale 9.

A votre droite, la Départementale 48 vous conduira jusqu'à la petite Commune de BOUDES. Au cimetière de ce village, on prend le chemin qui est toujours le plus à gauche (1). On longe et domine la vallée des SAINTS ENTRE LA BUTTE DES MOTTES au Sud et le pic volcanique de l'AVOIRON au Nord.

Puis (2) un sentier descend à l'intérieur de la vallée. L'érosion a sculpté le grès, l'argile et le calcaire : cheminée de fée, pain de sucre de couleurs rouges et ocres se mélangent à la verdure. Ayez la chance de faire cette promenade sous un rayon de soleil ! Vous ne regretterez pas votre déplacement.

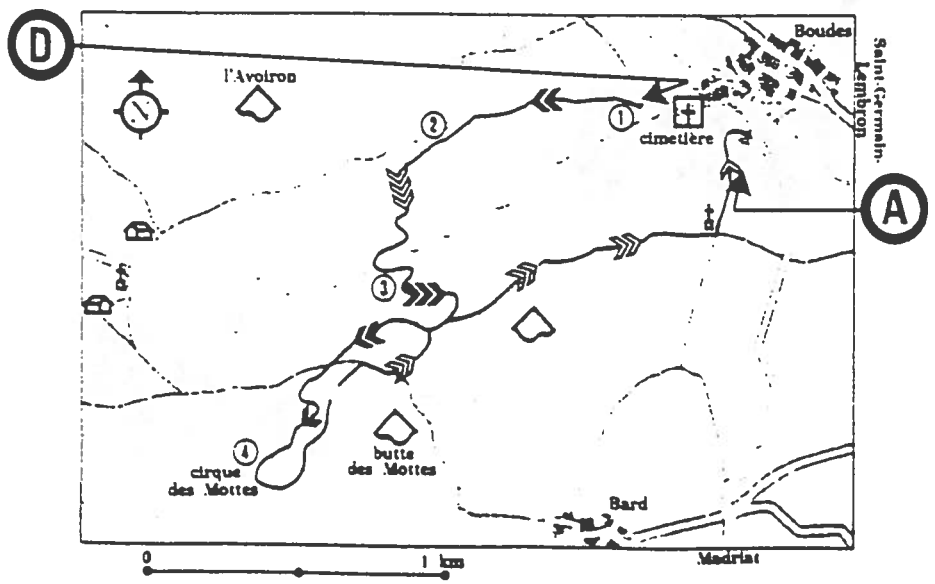
On se croirait dans une immense basilique avec des statues de chaque côté, d'où le nom de la Vallée. Un sentier sur l'autre versant permet de rejoindre (3) le cirque des MOTTES, dont la végétation est aride (4). Le site a été aménagé avec des marches en rondins pour faciliter la randonnée.

On rejoint BOUDES ... On remarque l'importance du vignoble. Le vin de BOUDES (rouge ou rosé) que vous pourrez déguster après votre promenade de 6 kms environ et d'une heure et demi, est obtenu à partie de plants Gamay. C'est un des meilleurs vins d'Auvergne.

Michel PREVOST

(vous pouvez consulter aussi :
« Balades à pieds en Auvergne »
« Pays coupé Lembron et Couze »
« 30 inscrits de petites randonnées »

Chamina 1986



Ce que vous avez toujours voulu savoir
et que l'on n'a jamais "osé" vous dire.

Aujourd'hui : LE DOSSIER PERSONNEL.

Chaque agent possède ce que l'on appelle un DOSSIER PERSONNEL, comportant un certain nombre de documents, parfois très instructifs : états de service, arrêtés de nomination ou autres, congés de maladie, fiches de notation, notes diverses concernant l'agent, échanges de correspondances entre supérieurs hiérarchiques émettant des avis sur la personne ou sur telle ou telle proposition d'avancement, extraits de procès-verbaux, etc., etc...

L'Administration a L'OBLIGATION, en vertu de la loi n° 78 753 du 17 juillet 1978, de laisser consulter le dossier individuel (qui doit être numéroté).

La demande peut être orale ou écrite et la consultation se fait sur place, dans les locaux de l'Administration. Il est possible de photocopier les pièces du dossier, mais l'Administration peut exiger le paiement des copies (mais en règle générale, la gratuité est assurée).

N'hésitez pas à consulter régulièrement votre dossier (au moins une fois par an).

Si, deux mois après en avoir fait la demande écrite, l'Administration n'a pas répondu, cela équivaut à un refus.
A partir de là, et puisque c'est un droit, l'agent concerné peut saisir la Commission d'Accès aux Documents Administratifs (C.A.D.A.) et lui demander d'intervenir.

Mais cela est une autre histoire que nous pourrons peut-être évoquer une autre fois...

Edwige SOULIER

Chacun aura accès librement aux autoroutes de l'information dans les futures maisons de Pays - WWW LA BOUSE @

Catégorie C : à compter du 1er avril

Article 2 : l'article 1er du décret n° 87-1108 du 30 décembre 1987 modifié susvisé est remplacé par les dispositions suivantes :

"L'échelonnement indiciaire applicable aux échelles de rémunération instituées par le décret n° 87-1107 du 30 décembre 1987 modifié susvisé est fixé ainsi qu'il suit :

	Indices bruts			
Echelons	Echelle 2	Echelle 3	Echelle 4	Echelle 5
11e échelon	343	364	382	427
10e échelon	321	347	374	396
9e échelon	314	333	360	379
8e échelon	303	324	345	363
7e échelon	294	311	333	347
6e échelon	289	301	320	334
5e échelon	277	290	307	321
4e échelon	267	274	294	306
3e échelon	260	263	277	291
2e échelon	253	257	268	274
1er échelon	245	251	259	267

"Les grades et emplois classés dans les échelles de rémunération mentionnées aux articles précédents comportent chacun onze échelons".

"La durée maximale et la durée minimale du temps passé dans chacun des échelons des échelles de rémunération de la catégorie C sont fixées ainsi qu'il suit :

Echelons	Durée	
	maximale	minimale
11e échelon	-	-
10e échelon	4 ans	3 ans
9e échelon	4 ans	3 ans
8e échelon	4 ans	3 ans
7e échelon	3 ans	2 ans
6e échelon	3 ans	2 ans
5e échelon	3 ans	2 ans
4e échelon	2 ans	1 an 6 mois
3e échelon	2 ans	1 ans 6 mois
2e échelon	2 ans	1 an 6 mois
1er échelon	1 an	1 an

QUAND LA GENERALE DE RESTAURATION FAIT DE LA DIETETIQUE

C'est nouveau, ça vient de sortir: la Générale de Restauration fait de la diététique!

Un peu comme si la CGT se faisait du souci pour l'avenir politique de Giscard.

En effet, avant d'entrer dans le local de la cantine, une pancarte vous prévient: " Pour un meilleur équilibre des menus la pizza ne sera pas servie tous les jours.à compter de la semaine du 16 mars 98...."

Tiens donc! Par contre on ne parle pas de la suppression des frites qui sont dix fois plus caloriques et cent fois plus indigestes.

Mais la vraie raison la voilà: on a envie d'estropier un emploi qui est déjà à temps partiel .Alors on fait semblant de s'inquiéter de la santé des clients. Notons que si la Générale de Restauration se faisait du souci pour la santé de ses clients; il y a belle lurette qu'on aurait des repas "bio" comme en Allemagne au lieu de la traditionnelle viande aux prions accompagnée d'un méli-mélo de légumes transgéniques.

La Générale de Restauration n'aura sûrement jamais trois étoiles au Michelin. Par contre s'il y avait un "Michelin de l'hypocrisie"; elle serait Toque d'or.

Zoé

La C.F.D.T. retourne à sa vocation de collaboration

Venue du syndicalisme chrétien, la C.F.D.T. y retourne après un petit détour par le gauchisme et avoir rangé le crucifix au tiroir. Pas de folklore cependant dans ce syndicat. Il y a une vraie politique et elle est appliquée avec force par Nicole Notat. La C.F.D.T. propose et cherche à se poser en véritable contre-pouvoir politique des gouvernements de gauche comme de droite. Elle compte sur les miettes ramassées au passage par les salariés pour qu'ils adhèrent à sa conception de la négociation. Mais le gros gâteau, c'est la centrale syndicale et ses dirigeants qui l'empochent. En quelques années la C.F.D.T. s'est ainsi emparée de la gestion de l'assurance maladie et de l'assurance chômage.

Notat transforme la C.F.D.T. en une entreprise de négociation et il y a fort à croire qu'à l'exemple des syndicats allemands, on pourra bientôt y faire une carrière de cadre supérieur à la sortie des grandes écoles.

Dans le sillage de la C.F.D.T., les syndicats autonomes tentent de s'organiser sous la forme de l'U.N.S.A.. La F.E.N. est le principal syndicat de ce conglomérat que rien ne rassemble, si ce n'est le besoin de faire bloc pour éviter la marginalisation.

Les exclus de la nouvelle donne

Certains syndicats n'ont pas su, ou pas pu, prendre part à cette évolution et se trouvent ainsi en voie de marginalisation rapide. La C.G.C. et la C.F.T.C. ne représentent presque plus rien. La première s'est révélée incapable de défendre les intérêts des cadres et plus généralement des classes moyennes qui se trouvent aujourd'hui touchées par la crise. Elle va se fondre dans l'U.N.S.A.

La seconde n'a plus de rôle spécifique dans une société largement déchristianisée dès lors que la C.F.D.T. a perdu son vernis gauchiste. Mais c'est Force Ouvrière qui est le grand perdant de ces dernières années. Le syndicat, empêtré dans ses contradictions, naguère interlocuteur privilégié du gouvernement et du patronat, navigue aujourd'hui à vue et de manière désordonnée entre les discours radicaux de Blondel et sa réalité de premier syndicat signataire d'accords avec les patrons.

Plus aucune ligne politique qui lui soit propre, des adhérents qui commencent à sauter par-dessus bord : le grand navire syndical que voulait Marc Blondel ressemble de plus en plus à un pavillon de complaisance, rouillé, immatriculé en terre révolutionnaire sous le numéro « Charte d'Amiens 1906 », et transportant des cargaisons d'accords patronaux frelatés.

ESCLAVAGE D'HIER

et

D'AUJOURD'HUI

Vivre libre, s'émanciper ne sont pas de vains mots. Depuis l'antiquité, la lutte contre l'esclavage est un combat quotidien. Le 150ème anniversaire de la seconde abolition de l'esclavage nous interpelle aujourd'hui comme syndicalistes à l'heure des sociétés multinationales.

Dans l'histoire de l'humanité, toujours se levèrent des hommes et des femmes décidés à vivre libre, dans la dignité, pour s'émanciper.

L'histoire retient la plus grande révolte des esclaves de l'Antiquité conduite par Spartacus tenant en échec pendant deux ans l'armée romaine.

Celle des esclaves noirs en Haïti avec à leur tête Toussaint Louverture, arrachant l'accord de Sonthona en 1793.

Le siècle des lumières, la résonance de la Révolution française portèrent loin des idéaux de justice, de liberté, d'égalité, de fraternité.

C'est après Sonthona que les conventionnels votèrent, le 4 février 1794, l'abolition de l'esclavage des nègres dans toutes les colonies.

Mais l'esclavage fut rétabli par Napoléon Bonaparte en 1802.

Il fallut attendre le 27 avril 1848, 54 ans après les conventionnels pour qu'enfin le Gouvernement Provisoire de la République abolisse par décret, pour la deuxième fois et définitivement l'esclavage dans les colonies françaises.

Abolition en droit, mais lente et tortueuse dans les faits, freinée de toutes les façons.

Du traditionnel au moderne

En effet, nous n'en avons pas fini avec cette forme primaire d'exploitation humaine, de l'homme par l'homme, érigé en système de domination économique, sociale, culturelle et politique.

L'esclavage sévit toujours autour de nous.

Au Pérou, enfants esclaves dans les mines d'or.

... / ...

En Inde, enfants vendus aux familles riches pour payer les dettes familiales.

Au Pakistan, enfants concentrés dans « des unités de travail dirigées comme des entreprises familiales, dans l'enceinte d'une résidence privée » sans droits, ni libertés.

En Arabie Saoudite les immigrés se voient retirer tous leurs papiers, n'ont droit à aucune garantie sociale. Ils sont soumis au bon vouloir de leur patron.

La prostitution enfantine, qu'est-ce d'autre qu'une forme terrible d'esclavage?

En France même dans l'agriculture n'a-t-on pas découvert des travailleurs turcs logeant dans les baraquements insalubres, sans papiers, interdits de sortie, véritables esclaves. Même situation à Paris pour des ressortissants asiatiques dans des ateliers clandestins.

S'affranchir de la machine

ou être rivé à la machine à affranchir

Etait-il nécessaire de désorganiser le Service du Courrier ?

Si la machine à affranchir Paragon qui timbre au rythme de 5400 plis à l'heure (sans peser) a été prise en location, c'était soi disant pour libérer les agents de tâches matérielles pénibles et peu valorisantes.

C'était en fait un prétexte pour supprimer un poste et demi au Service du Courrier

La réalité c'est qu'un agent administratif masculin a été affranchi d'affranchir et enlevé du Service.

Alors que le deuxième agent administratif masculin pendant qu'il fait le matin et l'après-midi la distribution et la remise du courrier à l'extérieur, manque cruellement dans le service.

Voilà la logique de la responsable du Service, de la Directrice Générale Adjointe des Services, du Vice-Président chargé du Personnel et du Président.

Et pendant ce temps, les deux agents féminins doivent trier, affranchir et se coltiner des sacs postaux de 30 kgs sous l'oeil vigilant de leur chef de service qui contrôle et pointe tout avec une précision chronométrique.

Sauriez-vous retrouver qui manipule qui ou quoi, qui sont les esclaves, les affranchis, les négriers et les vrais **timbrés** ?.

B.N.

RECOMPOSITION SYNDICALE ?

Deux pôles se dégagent : pas par le haut, les accords d'appareils, ni suite aux propositions des têtes pensantes syndicales, mais dans les faits. L'un prône ouvertement la collaboration avec le patronat et l'Etat, autour et en marge de la C.F.D.T., l'autre, bien que réformiste lui aussi, se veut plus radical et revendicatif. dans le sillage (particulièrement mouvant, il est vrai) de la C.G.T.

Cette transformation du paysage syndical n'a pas été décidée, reste largement informelle, et, il n'est pas possible de prévoir quelles formes elle prendra finalement.

La C.G.T. reprend du poil de la bête

Difficile de contester actuellement que la C.G.T. a le vent en poupe, alors qu'il n'y a pas si longtemps beaucoup lui prédisaient un naufrage rapide, à la suite du Parti communiste, fracassée par la débâcle du « communisme réel » des pays de l'Est. Or, la C.G.T. a su, jusqu'à présent, accompagner (plus qu'impulser, il faut bien le dire) les mouvements sociaux les plus importants. Elle a profité du fait qu'elle est la seule à pouvoir mobiliser régulièrement ses troupes dans la rue. Elle a su créer ses propres comités de chômeurs quand F.O. et la C.F.D.T. n'y voyaient encore que la réminiscence des coordinations honnies.

Quant à la transformation interne de la confédération, elle n'est pas faite, même si certains (comités de chômeurs C.G.T. par exemple) prennent de plus en plus d'autonomie à l'intérieur de la centrale.

Derrière la C.G.T. navigue une flottille de syndicats qui se veulent, de manière plus ou moins clairement affichée, radicaux. Il s'agit principalement du groupe des 10, avec au premier plan les syndicats S.U.D. et la F.S.U. des enseignants.

La F.S.U., ultra-majoritaire chez les enseignants, est un cas spécifique qu'il faut se représenter comme un syndicat à double visage. D'un côté elle s'affiche dans les comités de chômeurs et manifeste aux côté de la C.G.T., de l'autre il s'agit essentiellement d'un syndicat de services aux enseignants (mutation, etc...) sans véritable culture de la lutte.

A côté, le groupe des 10 s'est structuré récemment. Les syndicats S.U.D. en sont le noyau. Il y a la volonté affichée de ne pas reproduire le modèle ancien des grandes confédérations et de fonctionner plutôt en réseau, chaque syndicat gardant sa spécificité et une grande marge de manoeuvre.